

Le Parti Pour La Décroissance choisit son camp !

Le Parti Pour La Décroissance choisit son camp en soutenant la déclaration unitaire du 29 janvier 2009. Car il s'agit bien de choisir un camp face à la guerre résolue que mène le gouvernement de Nicolas 1er aux solidarités nationales et aux libertés.

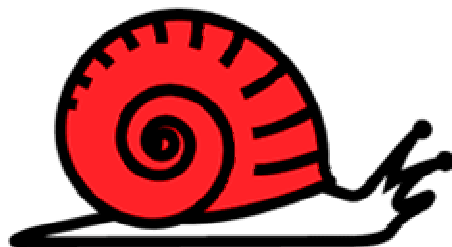
Mais s'il s'agit de s'associer aux revendications de relance de l'économie, en reproduisant les mêmes schémas de fuite-en-avant, ce « toujours plus » qui a engendré nos sociétés capitalistes des inégalités, des rivalités et des gaspillages humains et environnementaux, le PPLD ne peut qu'émettre de vives réserves. A long terme il s'agit quant même de reconvertir et d'imaginer de nouveaux modes de productions, d'échanges et de répartition.

Le PPLD tient à affirmer ses spécificités.

Mais l'exceptionnelle unité syndicale du 29 janvier, est tout de même une opportunité incontournable pour déstabiliser durablement les actions du gouvernement.

Le PPLD serait irresponsable de ne pas montrer sa solidarité nationale envers « la population qui paye les choix politiques de Nicolas 1er »

Une croissance infinie n'est pas possible dans un monde fini !



PARTI POUR LA
DÉCROISSANCE

Le parti pour la décroissance appelle à manifester le 29 janvier

Malgré tout l'argent investi pour renflouer les banques, les différentes aides annoncées pour sauvegarder les emplois dans l'industrie, force est de constater que leur système arrive à la fin d'un cycle que tous les plans d'urgence (de relance) ne pourront sauver.

Nous le constatons, la croissance n'est pas la solution à la crise économique, elle en est la cause !

L'économie capitaliste est en crise et nos préceptes de liberté, d'égalité et de fraternité frappés aux frontons de nos monuments sont à terre, piétinés, outragés par des élites prêtes à toutes les turpitudes pour conserver leurs privilèges.

Notre décroissance ne veut pas dire récession bien au contraire.

A la mondialisation, nous préférons le local, le régional (commerce de proximité, agriculture naturelle) une économie plus humaine, qui relie les citoyens(nes) plutôt que de les confiner dans un individualisme consumériste (grande surface reflet d'une société sans âme)

***Il nous faut partager le travail autant que les richesses !
Travaillons moins pour vivre mieux !***

Communiqué de presse : la grève du 29 janvier vue par le PPLD



Le PPLD s'associe à la déclaration unitaire "[Ce n'est pas à la population de payer la crise](#)" et soutient, comme semble t-il deux tiers des citoyens français, la manifestation prévue ce jeudi 29 janvier.

En effet, l'Europe entre en récession, le chômage explose et les gouvernements semblent incapables d'inverser la situation, malgré un soutien désespéré apporté aux banques.

Le PPLD souhaite exprimer sa solidarité avec les victimes de cette crise. Plus que jamais nous allons avoir besoin de solidarité, mais surtout un grand besoin de trouver des solutions alternatives. En effet, nous n'arriverons pas à sortir de cette crise, qui n'est pas seulement celle de la financiarisation de l'économie, si nous ne prenons pas le temps d'en analyser les causes profondes ainsi que tous ses aspects.

Comme le résumait très bien le Député Yves Cochet à l'Assemblée Nationale en octobre dernier, cette crise est inédite. Elle est à la fois économique, écologique, énergétique, sociale mais aussi culturelle.

Les solutions ne se trouveront pas dans les vieilles recettes comme maintenir des emplois dans des secteurs voués à disparaître ou augmenter les salaires dans le seul but de relancer une machine elle-même moribonde. Ce n'est pas par la croissance, encore moins par la relance de l'industrie automobile que nous sortirons de cette crise systémique mais en repensant la société en profondeur.

Aujourd'hui l'Europe n'a jamais été aussi riche et pourtant elle sombre dans la crise. Les inégalités sociales sont vertigineuses, la pollution et la crise écologique nous menacent. Les crises sociales se multiplient (Grèce, Islande...). Même au niveau énergétique l'Europe est fragile comme l'a montré la crise du gaz de ces dernières semaines.

De plus, notre niveau de vie n'est pas généralisable, puisque nous atteignons les limites de la planète avec une empreinte écologique de 3 à 4 planètes.

Une croissance infinie dans un monde fini n'est pas possible !

Nous proposons pour sortir de la crise une série de réformes susceptible d'enclencher des cercles vertueux d'une Décroissance :

- **Sereine** : dans ce contexte d'insécurité sociale, nous proposons la mise en place d'un revenu de citoyenneté européenne afin de donner à tous, en particulier aux victimes de la crise, le nécessaire pour continuer à vivre et à avoir accès aux services publics (éducation, santé, transport, énergie, culture...).
- **Soutenable** : revenir à une empreinte écologique de une planète avec des grands plans d'économie d'énergie, de relocalisation de la vie et une remise en question en profondeur de la société de consommation.

Plus de lien et moins de biens !

- **Conviviale** : sortir de cette société productiviste et travailiste en répartissant le travail, en réduisant nos productions (produire mieux, durable, réparable et utile !) et en s'appuyant sur des grands plans de reconversion (il faut accepter que la société de l'automobile nous amène dans une impasse !).

Travailler moins pour vivre mieux !

Rejoignez-nous pour construire la société de demain !

Parti Pour La Décroissance

<http://www.partipourladecroissance.net>

Signer l'Appel Europe-Décroissance

<http://www.objecteursdecroissance.fr>

Déjà plus de 1 000 signatures.